



L'HERMINE

Numéro 235

Septembre 2017

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h00, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 septembre 2017

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Lundi 18 septembre à 20h30

Voyage naturaliste en Extrême-Orient russe, Kamchatka Conférence conjointe avec la Société de Botanique

L'Extrême Orient russe est une minuscule partie (160'000 km²) de l'immense Russie, située entre la mer du Japon à l'est, la Chine à l'ouest et la Corée du nord au sud.

La capitale administrative Vladivostok qui comprend 600'000 habitants est une ville bien connue pour être la destination finale du Transsibérien.

Cette contrée lointaine représente actuellement la seule zone refuge pour le tigre de Sibérie au nombre d'environ 400 individus, principalement localisés dans plusieurs grandes réserves.

Ce voyage avait pour but l'observation des oiseaux, du tigre (seules des empreintes de 3 individus différents ont été vues), des autres animaux et de la riche flore assez comparable à celle de l'ouest Européen.



En haut: *Calypso boréale*, bas gauche: une forêt de feuillus et de résineux, l'habitat du tigre de Sibérie, bas droite: un Grand-Duc pêcheur *Kétoupa de Blakiston*, photos par Denis Jordan

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Ornitho.ch – 10 ans au service de l'observation

Ornitho.ch souffle sa 10^{ème} bougie. Ce portail en ligne permet d'enregistrer facilement ses observations et sert de plate-forme d'information. Il est aussi de plus en plus souvent utilisé dans les projets de monitoring.

Celles et ceux qui ont connu l'époque quasi préhistorique où on envoyait ses listes et fiches d'observations à la Station ornithologique, aux organisations régionales et aux revues – souvent 3 fois la même observation sous différentes formes – se souviennent combien c'était fastidieux. De plus, beaucoup d'ornithologues géraient un système personnel de fiches, avec des cartes séparées pour chaque espèce. Comble de l'ennui, il fallait souvent attendre des mois pour retrouver quelques-unes de ses observations sous forme imprimée. Certes, dès la fin des années 1980, la Station introduit un logiciel pour la transmission des informations, nommé « IDEXT ». Celui-ci ne permet toutefois pas de s'informer sur les actualités ornithologiques de sa région dans un délai raisonnable.



En 2016 seulement, 3001 données de l'aigrette garzette ont été collectées. Durant les dix dernières années, cette espèce a visité un nombre de sites plus grand et le nombre de données s'est multiplié (photo: Mathias Schäfer).

Au vu de ce fonctionnement antique, on ne s'étonnera pas qu'ornitho.ch connaisse un succès fulgurant dès son lancement début 2007. Cette réussite est signée Gaëtan Delaloye, jeune ornithologue genevois du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux, qui introduit la plateforme de transmission des informations dans tout la Suisse avec l'aide des organisations partenaires Ala, Ficedula et Nos Oiseaux.

Transformer la corvée en plaisir

Dès ses débuts, ornitho.ch a pour mission de faciliter la vie des ornithologues de terrain. L'objectif est de diminuer la part des observations non transmises, et de supprimer les doublons ainsi que d'éviter la tenue d'un carnet pour consigner les observations de terrain. Nous sommes, depuis, allés beaucoup plus loin: introduction de l'application ornitho NaturaList, avec laquelle on peut saisir, à travers toute l'Europe, des données allant des fourmilions aux couleuvres; Global Log-in qui permet de se connecter avec le même mot de passe sur les quelque 40 portails ornitho; élargissement d'ornitho.ch aux mammifères, amphibiens, reptiles et insectes (en collaboration avec le CSCF et le karch). Transmettre une observation est ainsi devenu vraiment aisé.

Avec désormais plus de 12 millions de données et 360 000 images, ornitho.ch offre la possi-

bilité d'interroger la base de données à volonté et d'obtenir des aperçus de notre avifaune tant spatiaux que temporels.

Grâce à ornitho.ch, la Station dispose de données que nous pouvons utiliser pour nos projets. Elles servent par exemple à déterminer la tendance des effectifs d'espèces rares, à élaborer l'atlas des oiseaux nicheurs, à des analyses scientifiques ainsi que pour des projets internationaux comme l'EuroBirdPortal. Elles sont régulièrement utilisées dans des projets de conservation et à des fins pratiques, par exemple pour évaluer des projets comme les éoliennes.

Et la suite?

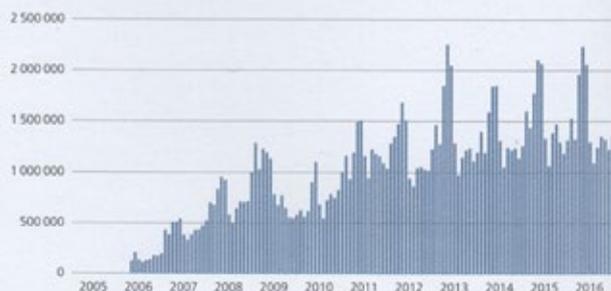
La saisie de ses observations par smartphone, sur le terrain, prend de plus en plus d'importance. En 2016, 21 % des notifications ont été effectuées sur smartphone, contre 12 % en 2015. Avec la pro-

chaine introduction de l'application NaturaList pour iPhone, ce taux pourrait dépasser 30 % cette année.

Ornitho.ch est également de plus en plus utilisé pour les projets de monitoring. L'enregistrement des résultats du recensement des oiseaux d'eau ou des comptages des nicheurs en colonies devient la règle. A l'avenir, on pourra aussi entrer dans ornitho.ch les protocoles pour les raretés. Cela devrait aussi faciliter le travail des commissions avifaunistiques.

Un chaleureux merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à l'incroyable succès d'ornitho.ch !

Hans Schmid



Le nombre d'accès à ornitho.ch a fortement augmenté. Chaque mois, 1 à 2 millions de pages sont actuellement consultées.

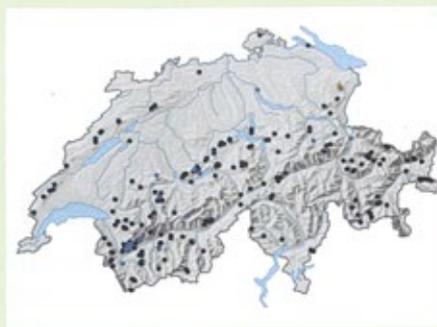
Hivernage du Merle à plastron, de la Grive litorne et fructification des sorbiers

De nombreuses données hivernales de Merles à plastron ont été enregistrées cet hiver, principalement en Valais et dans les Alpes bernoises. Signalée dans 24 carrés kilométriques entre décembre et mi-février, la présence de l'espèce a été moins prononcée que pendant l'hiver 2009/2010, lequel avait connu la plus forte présence hivernale jusqu'ici (37 carrés kilométriques). Ce phénomène est peut-être lié à la douceur du début de l'hiver et surtout, comme ce fut aussi le cas en 2009/2010, à la forte fructification des sorbiers. On constate en effet une corrélation positive ces dernières années entre la fructification du sorbier (données A. Burkart, WSL) et la présence hivernale de l'espèce. Maximum de 14 ind. au moins le 29.1. au-dessus de Saillon VS (C. Luisier). A noter également le séjour d'un ind. du 24.1. au 5.2. au jardin botanique de Zurich (A. Guggisberg et al.), très rare observation hivernale sur le Plateau.

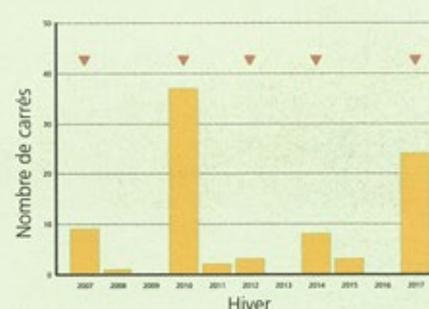
La Grive litorne a été signalée dans 1118 carrés kilométriques entre décembre et mi-février, soit presque le double de la moyenne des 5 derniers hivers. L'espèce a également profité des sorbiers bien garnis et a hiverné en maints endroits dans la zone subalpine, qu'elle déserte habituellement en hiver. C'est là que se trouvent la plupart des sorbiers, qui poussent aussi dans les villages et les jardins. Des groupes importants ont ainsi été notés dans plusieurs villages des Grisons.



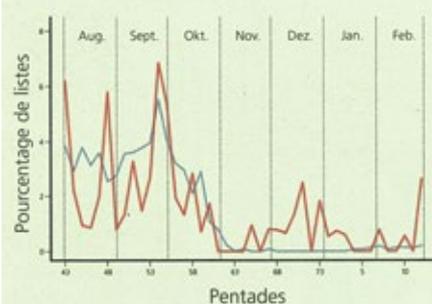
Merle à plastron se nourrissant de kakis au jardin botanique de Zurich le 1^{er} février 2017 (photo: M. Ruppen).



Merle à plastron: sites d'observation (bleu: hiver, 1.12.-15.2., noir:30.7.-30.11. et 16.2.-1.3.).



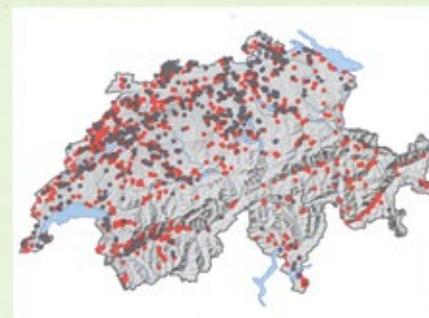
Merle à plastron: nombre de carrés kilométriques dans lesquels l'espèce a été observée (1.12.-15.2.) et années de forte fructification des sorbiers.(▼).



Merle à plastron: pourcentage de listes d'observations complètes sur lesquelles l'espèce est mentionnée entre le 30.7. et le 1.3. (rouge: 2016/17, bleu: 2007/08-2015/16).



L'une des 160 Grives litorne se gavant de baies de sorbier le 8 janvier 2017 près de Trun GR à 1000m (photo: T. Bieler). L'espèce hiverne en altitude seulement lorsqu'il y a une bonne fructification des sorbiers.



Grive litorne: sites d'observation: 1.12.-15.2. (rouge: hiver 2016/17, gris: hiver 2015/16, un hiver à faible fructification des sorbiers pour comparaison).

Douze lynx suisses concernés par des projets de réintroduction

Selon les spécifications de l'office fédéral de l'environnement, au maximum 10% des effectifs de lynx peuvent être prélevés dans un compartiment de gestion donné. Ce qui correspond actuellement à 3 lynx dans le compartiment Sud du Jura, 4 lynx dans le compartiment Nord du Jura et 2 dans celui du Nord-Est de la Suisse.

Cinq lynx ont déjà été capturés cet hiver et placés dans la station de quarantaine du parc naturel de Goldau afin de réaliser les examens nécessaires avant leur transfert à l'étranger. Trois individus ont été capturés dans le compartiment Sud du Jura et 2

dans le compartiment Nord du Jura. Un lynx mâle du compartiment Sud du Jura a déjà quitté la Suisse pour être lâché dans la Forêt du Palatinat. Deux individus supplémentaires, un mâle et une femelle, provenant également du Sud du Jura ont été amenés en Autriche et lâchés dans le Parc National des Kalkalpen.

Les examens vétérinaires ont révélé que les deux lynx provenant du compartiment Nord du Jura présentaient des anticorps contre le virus de l'immunodéficience féline (FIV). Jusqu'à présent, mis à part un lynx mâle qui avait été capturé l'année passée dans la même région, il s'agit d'après tou-

tes les informations disponibles des premiers félins sauvages en Europe qui présentent des anticorps contre ce virus. Les données disponibles indiquent que le virus a été introduit récemment dans la population de lynx. Afin d'éviter que ces deux lynx ne contaminent d'autres lynx vivant à l'état sauvage, ils ne seront ni déplacés, ni relâchés dans leur ancien domaine vital et seront euthanasiés. Des clarifications supplémentaires sur l'origine et les répercussions de l'infection par FIV seront entreprises dans les semaines et mois à venir.

A renvoyer à
Edmond Guscio
Rue du 31 Décembre 37
CH-1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

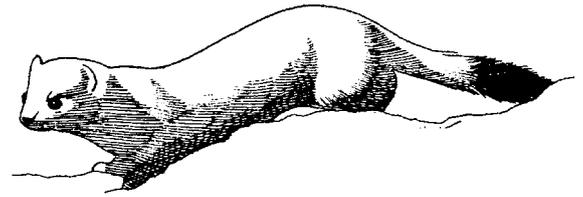
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

Adresse

Localité.....

Changement
d'adresse:
Corinne Charvet
Muséum Histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Défilé de Fort-l'Ecluse

Dimanche 24 septembre 2017, parking du Musée à 7h45, à Valleyry devant la Mairie à 8h30, retour vers 13h30.

Comme à l'habitude en automne, nous irons observer la migration des oiseaux sur le magnifique site de Fort-l'Ecluse. Des rapaces comme les Buses, les Bondrées et les Milans parmi beaucoup d'autres migrateurs seront au rendez-vous. Si nous avons le temps, nous pourrions aussi aller le long du Rhône vers l'Etournal. Possibilité de participer au suivi des migrations pour les amateurs.

Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits chauds. Trajet en voiture avec peu de marche.



Une buse, photo par Ken Billington

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio

La Société Zoologique de Genève organise des sorties nature pour ses membres. Un membre du comité met sur pied bénévolement un projet de sortie auquel participent des membres adultes, les enfants étant sous la responsabilité de leurs parents, et donne les consignes de prudences habituelles.

Chaque participant est responsable de sa propre situation et doit être couvert par son assurance maladie-accident personnelle. De même il n'y a pas d'obligation pour le participant de rester avec le groupe pendant la durée prévue de l'excursion, chacun étant libre de ses initiatives puisqu'il en assume seul les conséquences éventuelles.

Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), Les Naturalistes romands (www.naturalistes-romands.ch), Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (www.gobg.ch) ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise (www.pronatura-ge.ch)

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.
Photos et dessins bienvenus !